

Journée d'étude : « Enquêter la vie familiale, la vie privée »

La famille a retenu toutes les attentions de la part des sciences sociales car elle est au cœur des mécanismes de reproduction des groupes sociaux. Son étude était facilitée par le fait qu'elle a conservé pendant longtemps un caractère éminemment public : le mariage, la naissance des enfants, le baptême, les cérémonies officielles, les décès étaient autant d'évènements déclarés, objectivés tant dans les fichiers administratifs, la vie collective que les mémoires des individus. Une partie de ces événements se sont privatisés, désinstitutionnalisés, individualisés et leur étude est rendue aujourd'hui plus difficile. Comment repérer désormais un couple ? La fin d'un couple ? Comment étudier le partage des tâches quand celui-ci répond moins systématiquement aux stéréotypes de genre, quand celui-ci se négocie davantage ? La désinstitutionnalisation de la famille pose au sociologue la question des outils qui permettent d'approcher cette vie familiale plus privatisée, aux contours plus flous. Cette même question se pose également pour des domaines de la vie familiale et privé qui sont depuis longtemps difficilement objectivables, observables ou même verbalisables comme la violence conjugale ou familiale, la sexualité. Comment utiliser au mieux l'observation, l'entretien, le questionnaire dans ce contexte ? Comment se gèrent les interactions entre les enquêteurs et les personnes enquêtées sur des domaines privés ? Quelles techniques paraissent les plus aptes à étudier ces réalités ?

Dans le même temps, et peut-être en raison de cette désinstitutionnalisation, les blogs, les chats, les webcams domestiques, les émissions de télé-réalité, les talk-shows, les forums dans lesquels des personnes racontent leur expérience et échangent avec des inconnus, peuvent constituer des

fenêtres sur la vie privée ou familiale. Certains usages des nouvelles technologies montrent à quel point la vie familiale privée peut être mise en scène ou en récit pour un public anonyme. Les problèmes et les solutions singulières, les arrangements individuels, les pratiques les moins codifiées et les plus invisibles, sont ainsi dévoilées dans un univers où les modèles sont de moins en moins clairs. Dans quelle mesure ces exercices de réflexivité publique peuvent-ils être étudiés et renseigner sur la vie familiale ? Avec quels outils? Cette vie familiale à géométrie variable à la fois plus privatisée et plus discutée, par quelles méthodes l'aborder ?

Cette journée d'étude du RT33 de l'AFS aura lieu le 2 juin 2010, à l'Université Paris Descartes. Nous vous demandons d'envoyer avant le 31 mars 2010 une proposition de communication - avec un résumé d'une page - posant la question des techniques et stratégies d'enquête sur la vie familiale et la vie privée dans la société d'aujourd'hui.

Le comité d'organisation :

Gilda Charrier

Virginie Descoutures

Christophe Giraud

François de Singly